

En 126 ans

les États-Unis sont intervenus 40 fois en Amérique Centrale

1855 : Débarquement au Nicaragua de flibustiers de William Walker ; leur but est d'annexer toute l'Amérique centrale aux États du sud des États-Unis. Walker se proclame président et rétablit l'esclavage au Nicaragua. La même année, les colonels Kinneys et Fabens proclament « l'indépendance » de San Juan del Norte, territoire souverain du Nicaragua.

1856 : Aux termes du traité DeWitt-Clarendon, les États-Unis « cèdent » à l'Angleterre un territoire qui ne leur appartenait pas, celui de Belize.

1860 : Les États-Unis interviennent pour la première fois à Panama sous prétexte d'y rétablir l'ordre.

1867 : Les États-Unis affirment leur droit de propriété sur le Nicaragua aux termes du traité Dickinson-Ayon, qui leur confère le droit d'y construire un canal interocéanique.

1896 : Des forces militaires des États-Unis débarquent au Nicaragua par le port de Corinto.

1899 : Des forces nord-américaines supplémentaires débarquent au Nicaragua à San Juan del Norte et Bluefields.

1900 : Les États-Unis imposent au Nicaragua et au Costa Rica les

traités Hay-Corea et Hay Calvo, pour exercer leur contrôle sur la zone du canal qui sera ouvert dans l'isthme centre-américain.

1901 : Les marines débarquent dans l'isthme de Panama.

1903 : Les marines débarquent à Puerto Cortés, au Honduras.

1904 : Les marines débarquent à Ancon et en d'autres points de Panama. C'est cette même année que Roosevelt formule le « corollaire Roosevelt », c'est-à-dire la politique du big stick.

1905 : Les marines débarquent une nouvelle fois à Puerto Cortés, Honduras.

1909 : Les États-Unis en appellent à l'infâme « note Knox » pour intervenir au Nicaragua et renverser le gouvernement du général José Santos Zelaya.

1910 : Les marines débarquent à Corinto, au Nicaragua, et assiègent les côtes jusqu'au moment où ils parviennent à imposer leur propre gouvernement oligarchique.

1911 : Les marines des États-Unis débarquent une nouvelle fois à Corinto au Nicaragua ; ils imposent des présidents au Honduras et au Nicaragua et obligent le Costa Rica et le Nicaragua à accepter d'onéreuses consolida-

tions de dettes et de nouveaux emprunts.

1912 : Les marines débarquent encore au Honduras, et les États-Unis amorcent l'occupation militaire du Nicaragua qui se prolongera jusqu'en 1925.

1914 : Les États-Unis imposent au Nicaragua le honteux traité Chamorro-Bryan, qui attente à sa souveraineté nationale.

1918 : Les marines débarquent à Colón et à Chiriqui, Panama.

1919 : Les marines occupent des ports honduriens pour intervenir dans le processus électoral.

1920 : Les marines débarquent au Guatemala sous prétexte de protéger la vie de citoyens nord-américains et des membres de sa mission diplomatique.

1921 : Les marines occupent la région de Chorrera, à Panama.

1924 : Les marines débarquent au Honduras et occupent Tegucigalpa et d'autres villes du pays.

1925 : Les marines débarquent au Honduras et à Panama, dans les deux cas pour mater des grèves ouvrières.

1926 : Après avoir abandonné le pays pour quelques mois seulement, les marines réoccupent le

Nicaragua. Cette nouvelle occupation militaire se prolonge jusqu'en 1933, date à laquelle les troupes yankees sont acculées à la retraite par la résistance héroïque de l'armée dirigée par Sandino, qui défend la souveraineté nationale du Nicaragua.

1930 : Les compagnies fruitières nord-américaines fomentent des guerres frontalières, des putschs, imposent des présidents et attendent à la souveraineté nationale du Guatemala, du Honduras et du Panama.

1954 : Les États-Unis renversent le gouvernement du général Jacobo Arbenz au Guatemala par le truchement de la CIA.

1961 : La mission militaire nord-américaine dirige un coup d'État contre la junte civile et militaire du Salvador de caractère nationaliste.

1964 : Des troupes nord-américaines stationnées dans la zone du canal de Panama chargent une manifestation nationaliste et assassinent trente Panaméens.

1972 : Les États-Unis signent avec la Colombie le traité Saccio-Varquez Carrizosa, qui porte atteinte à la souveraineté du Nicaragua. Au cours de la même année, des forces nord-américaines stationnées dans la zone du canal de Panama sont transférées à

Managua pour préserver la stabilité du régime somoziste après le tremblement de terre qui détruit la ville.

1978 : Les États-Unis cherchent à imposer une politique de médiation au Nicaragua pour sauver le système et empêcher le triomphe populaire sandiniste.

1979 : Devant la XVIII^e Réunion de consultation de l'OEA, le secrétaire d'État nord-américain se prononce pour l'intervention militaire au Nicaragua dans le but de faire échec aux sandinistes après leur triomphe populaire. Les Nord-américains font atterrir des hélicoptères au Costa Rica dans le cadre de leur plan d'ingérence.

1981 : Les États-Unis envoient des conseillers et des hélicoptères militaires ainsi que du matériel de guerre au Salvador et au Honduras. Ils annulent les prêts de 81,1 millions de dollars accordés au Nicaragua à titre de l'aide au développement et pour l'achat de denrées alimentaires. Ils autorisent d'anciens gardes somozistes à s'entraîner dans des camps militaires de Floride. Ils ratifient le traité Saccio-Varquez Carrizosa, dans le seul objectif de provoquer le Nicaragua. Ils entreprennent les manœuvres FALCON VISTA, conjointement avec le Honduras.



Le peuple salvadorien a donc de bonnes raisons de craindre une autre intervention.